

Il pleut dans nos musées : réparations d'urgence

Politique culturelle Jan Jambon promet de remédier aux problèmes d'étanchéité.

La mise en évidence des fuites d'eau de pluie dans des salles d'exposition du musée des Beaux-Arts de Bruxelles et encore davantage dans celles du musée du Cinquantenaire, a suscité une forte émotion. Il faut reconnaître que les seules photos des sceaux placés dans la salle Rubens du musée des Beaux-Arts pour recueillir les infiltrations de pluie avaient de quoi provoquer la stupéfaction. Pourtant, le phénomène n'est pas neuf et fut souvent dénoncé comme un scandale, démontrant l'oubli sacrilège dans lequel les musées fédéraux sont laissés. Les prisons furent plus prioritaires que nos musées et notre patrimoine.

Tout se délite

Hier, la députée fédérale PS et échevine de la Culture de la Ville de Bruxelles, Ka-

rine Lalieux, a blâmé la Régie des bâtiments, propriétaire des immeubles abritant ces musées, pour son inaction. Mais cette fois, les autorités politiques bougent un peu. Le vice Premier ministre Jan Jambon (N-VA) en charge de la Régie, a demandé de procéder d'urgence aux réparations pour assurer l'étanchéité des toits. Et de terminer les travaux encore cette année.

Pour les travaux de plus longue haleine – comme la rénovation générale des toitures classées, l'aménagement des salles désamiantées du musée des Beaux-Arts pour y accueillir enfin, le musée d'Art moderne fermé depuis 5 ans, la rénovation générale du Cinquantenaire – les sommes en jeu sont parfois énormes et un master plan sera dressé. La situation était devenue très délicate au Cinquantenaire car l'état du bâtiment met en péril la rénovation des salles Art nouveau, un projet lié lui-même à un crédit exceptionnel d'Elke Sleurs (secrétaire d'Etat responsable des musées) de 500 000 euros et à un mécénat de 1,5 million d'euros par la fondation Inbev Baillet-Latour. Il fallait pour cela que

les salles soient rénovées pour la fin 2016.

Si on peut donc souffler un peu, ce ne sont encore que des mesures d'urgence. Un grand plan devrait être mis en route, mais le gouvernement fédéral en a-t-il les moyens et surtout la volonté ?

Cri d'alarme

En février 2014, Philippe Courard (PS, alors secrétaire d'Etat à la Politique scientifique et responsable des musées) nous disait, en lançant un vrai cri d'alarme sur la situation du bâtiment au Cinquantenaire. *"Il faudra d'urgence, lors de la constitution du prochain gouvernement, adopter un master plan pour le Cinquantenaire, y associer la Région, investir comme on l'a fait à Tervuren, sinon le Cinquantenaire devra fermer. C'est un patrimoine magnifique mais où on n'a plus investi depuis des années. Tout se délite dans le bâtiment. Le temps des bricolages est fini. J'ose espérer que tous les responsables politiques se retrouveront autour de cette ambition pour un lieu important de la capitale de l'Europe."* Mais depuis, rien n'est venu...

Guy Duplat

**Un grand plan
devrait être
mis en route,
mais le
gouvernement
fédéral en a-t-
il les moyens et
surtout la
volonté ?**

Nos musées pleurent sous la pluie

Par Guy Duplat

Faudra-t-il un jour remercier la pluie ? Les gouttes qui tombent dans les salles de nos musées créent un émoi tel qu'enfin, espérons-le, peut-être, le monde politique bougera et se rendra compte du trésor qu'il a et dont il ne prend pas soin.

On a décrit comment les conservateurs du musée des Beaux-Arts ont l'œil rivé sur le ciel pour décrocher leurs Rubens s'il pleut trop fort. Au Cinquantaire, on masque les taches d'humidité et les trous. Le pavillon chinois a dû fermer, le MIM grince, le Conservatoire est devenu un danger. Il n'y a pas que les tunnels qui tombent, la culture aussi.

Nous avons parmi les plus riches musées du monde mais depuis des années, on répète en vain qu'ils ont besoin d'entretien et de subsides. Mais non, on trouve vite les millions pour les prisons, les policiers, les banques, mais pas de quoi assurer l'étanchéité d'un toit de musée.

Il y a deux ans, le secrétaire d'Etat Philippe Courard nous disait que le Cinquantaire devrait fermer s'il n'y avait pas vite un plan vigoureux. Rien n'a changé depuis. Les musées ne sont pas toujours sans reproches, mais ils attendent depuis vingt ans le bon statut et les moyens adéquats.

Le problème est que la culture a été communautarisée il y a 50 ans et que les gouvernements fédéraux semblent tous avoir oublié qu'on a laissé dans le grenier belge des trésors. Ceux-ci pourraient devenir un moteur de l'attractivité future du pays. Le musée de Tervuren est en passe de réussir cette mutation.

Il faut sortir des bricolages et avoir enfin une ambition pour tout ce patrimoine magnifique, en grand péril.